

Le blessé est apporté sur la table d'opération, il est enveloppé de couvertes chaudes et, au besoin on lui fait des injections de sérum artificiel, de caféine ou d'éther lorsque le collapsus paraît imminent. Si la sensibilité n'est pas très émoussée, on le soumet à quelques inhalations de chloroforme ou d'éther, car l'intervention est longue et minutieuse. Le foyer traumatique est alors largement exposé et, lorsque les téguments superficiels sont bien brossés, rasés, dégraissés et désinfectés, on s'occupe du foyer profond.

Avec un injecteur à forte pression (seringue-fontaine), rempli d'une solution de sublimé au 1/2000 on inonde d'un jet énergique tous les clapiers, tous les décollements, toutes les anfractuosités de la plaie; à l'aide des doigts introduits dans la blessure qu'ils fouillent en tous sens, on chasse les corps étrangers, les caillots, on enlève, à l'aide des ciseaux ou en les arrachant, les esquilles dépériostées, les lambeaux des muscles, les tendons flottants, et l'on ne s'arrête d'irriguer et de nettoyer que lorsqu'on a longuement et méthodiquement fait la toilette de tout le foyer, et que toute hémorragie a été supprimée, soit par ligature des vaisseaux ou autrement. L'eau chaude a le triple avantage d'être hémostatique, antiseptique et de combattre le refroidissement quand le blessé est endormi. Je l'emploie aussi chaude que mes mains peuvent la supporter.

On procède alors à l'embaumement proprement dit. La plaie est bourrée dans ses anfractuosités, dans chacun de ses diverticules, de bandes de gaze faiblement iodoformées, et imprégnées d'une pommade à substance poly-antiseptique. Elle contient dans la vaseline, de l'acide borique, de l'antipyrine, du salol et un peu d'iodoforme, qui détruisent les germes restés dans la plaie, ou qui s'opposent à leur développement; mais il ne faut pas craindre de tasser la gaze dans tous les interstices, dans toutes les anfractuosités, dans tous les espaces morts, milieux de culture si favorables à la pullulation des micro-organismes.

Ceci étant fait, il ne reste plus qu'à recouvrir la région de coton absorbant, d'ouate stérilisée et de bandages suffisamment serrés, non seulement pour maintenir le pansement en place, mais aussi pour rapprocher les surfaces cruentées, les mettre